Édito:

Vous êtes probablement déjà allés à la plage. Quoi de plus beau qu'un coucher de soleil sur la mer… Quoi de plus apaisant que la douce berceuse des vagues… Construire des châteaux de sable, pêcher les petits poissons, bronzer au soleil…

Mais vous êtes vous déjà posé cette question: Et si tout cela venait à disparaître? Et si ce paysage idyllique se transformait en cauchemar?

L'océan, foyer de la vie, a été le seul milieu à l'héberger pendant plus d'un milliard d'années, avant que les premiers êtres vivants se lancent à la conquête du continent préhistorique, la Pangée. Même après cela, l'océan a continué de protéger la vie des plus grands cataclysmes et de bien d'autres choses encore. Et aujourd'hui qu'en a t-on fait?

On y a déversé nos déchets, on y a puisé à l'excès pour nos besoins et même ne nous en cachons pas, nos caprices. Nous avons ravagé ses écosystèmes.

Certains diront: «Et alors? En quoi ça me concerne?!» ou encore: «Mais je m'en fous moi des poissons!» Eh bien permettez moi de vous le dire sans détour… Notre survie dépend de la santé de nos océans et de tout ce qui se trouve dedans.

Une fois cette réalité intégrée, comment faire mieux?

Commençons déjà par comprendre ce que nous faisons mal… **A.L**

C'est quoi… la surpêche?

Une espèce est considérée comme surpêchée si la pêche dont elle fait l'objet est trop importante par rapport à son taux de reproduction. Autrement dit, le poisson n'a pas le temps de se reproduire et tend à disparaître.

Comment expliquer la surpêche?

Tout d'abord certains poissons (thons, cabillauds, requins…) ont tant de succès auprès des consommateurs qu'ils font l'objet d'une traque acharnée, ce qui met en péril la perpétuation de ces espèces.

Les méthodes de pêche sont également responsables de la surpêche.

Prenons l'exemple d'un thonier[1] industriel. Ce navire utilise un chalut[2] qui capture des thons mais forcément aussi d'autres animaux marins. Le chalut est tracté par le bateau sur de longues distances, détériorant les fonds marins au passage, puis les prises sont ramenées sur le bateau mortes ou agonisantes. Seuls les thons sont gardés, les autres sont rejetés à la mer. On les appelle «prises accessoires». Ce sont ainsi 27 millions de tonnes[3] de poissons qui sont tués chaque année sans être consommés…

Quelles conséquences?

Imaginons. Si une espèce disparaît, ses prédateurs manqueront de nourriture et disparaîtront eux aussi. Leurs prédateurs manqueront alors eux aussi de nourriture, disparaîtront à leur tour et le phénomène se propagera ainsi… jusqu'au moment où le plancton sera atteint. Et contrairement à une idée répandue, ce ne sont pas les plantes terrestres qui consomment le plus de CO_2 mais le plancton! Sans ces petites bêtes pour réguler l'atmosphère, le CO_2 que nous rejetons dans l'air va continuer à s'accumuler pour finir par saturer l'air et chacun sait que ce gaz est mortel pour l'être humain.

Quelles solutions?

Dans un premier temps il est nécessaire de changer ses habitudes de consommation du poisson. Privilégiez celui qui porte la mention «Pêche Durable» et consommez-en avec modération. **A.L**

1. Thonier: navire spécialisé dans la pêche au thon.
2. Chalut: filet de pêche de forme conique utilisé sur les chalutiers.
3. Selon la FAO (Organisation des nations unies pour l'alimentation et l'agriculture), sur 94 millions de tonnes de poissons pêchés.

Pourquoi… le PLASTIQUE est-il si problématique?

Le plastique provoque depuis quelques années une véritable polémique dans la société.

Cette matière légère, résistante et peu coûteuse, considérée au début des années 60 comme «le matériau parfait», ne date pas d'hier. L'Égypte antique le fabriquait déjà au XVe (15e) siècle avant Jésus Christ, à partir de résine d'os! Dès que l'on a réussi à produire du plastique de synthèse facilement, son utilité est apparue comme une évidence. Depuis, sa production annuelle n'a fait qu'augmenter jusqu'à atteindre 448 millions de tonnes par an[1]!

Mais, ironiquement, la robustesse du plastique semble s'être retournée contre nous car nous avons peine à nous en débarrasser! Cet indestructible matériau est un fléau pour les océans. À titre d'exemple, ce sont chaque année 11 200 tonnes de déchets plastiques français qui atterrissent dans les eaux de la Méditerranée[2].

Quelles sont les conséquences?

Lorsque le plastique arrive en mer, il est relativement intact. Au gré des courants, il se rassemble en «continents de plastique» une sorte de soupe de déchets huileuse et très étendue. Après quelques temps à être ballotté par les flots, secoué par les vents, le plastique finit par se fragmenter en toutes petites particules appelées micro-plastiques. Ceux-ci coulent et finissent dans les grands fonds de l'océan où ils trouvent un abri contre l'air et la lumière, leurs ennemis de toujours, les plus aptes à les décomposer. Ils passeront là le reste de leur existence, quasi éternelle…

Mais alors, pourquoi ne pas laisser les déchets vivre leur vie dans les bas-fonds de l'océan?

Il a été prouvé que le plastique est nocif, aussi bien pour l'Homme que pour beaucoup d'espèces vivantes. Au delà des sacs plastiques qui étouffent les tortues ou des baleines qui meurent l'estomac plein d'emballages, le plastique est reconnu comme cancérigène. De nombreux animaux marins le confondent avec leur nourriture et l'ingèrent en grande quantité…

Les scientifiques ont aussi découvert que le plastique est un bon environnement pour les microbes, qui y pullulent. Ainsi, on a retrouvé la bactérie du choléra[3] sur des micro-plastiques!

Selon la fondation Mac Arthur, il y aura en 2050 plus de déchets plastiques que de poissons dans la mer!

Quelles solutions?

Vous l'aurez compris, le plastique produit inévitablement des déchets, il est donc essentiel de changer notre mode de consommation, en évitant d'en acheter à tout prix. Il existe de nombreuses alternatives au plastique, qui ont un impact moins important sur notre santé et l'environnement. On peut citer notamment le verre, l'acier inoxydable, le tissu, etc. **A.L**

1. En 2015, selon le *National Geographic*.
2. *Le Monde*
3. Le Choléra est une maladie mortelle due à des bactéries, qui est apparue au début du XIXe (19e) siècle, et a provoqué six pandémies. Nous en sommes à la septième.

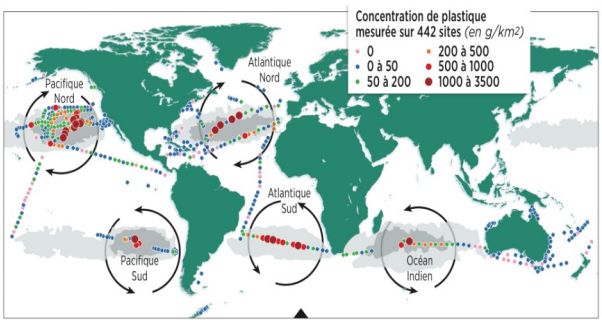
Des villes flottantes pour parer à la montée des eaux?

Selon les scientifiques les plus optimistes, le niveau de la mer pourrait augmenter de 60 à 90 cm d'ici 2050[1]. Ce sont 300 millions de personnes qui risquent de perdre leur logement dans le monde en raison de ces inondations. Parmi eux, un million de Français[2]. Face à cette menace croissante, les architectes redoublent d'imagination pour créer des villes… flottantes.

Lilypads, Océanix City, Blue Frontiers, autant de noms de projets de ce type. L'idée est de créer des villes sur l'eau, éco-responsables et totalement autarciques[3]. En théorie, elles produiraient donc leur eau potable, leur nourriture ainsi que leur énergie, et géreraient leurs déchets. Ces habitats seraient le plus souvent déplaçables, afin de pouvoir voyager, et la structure serait conçue pour résister aux tempêtes. Les bâtiments seraient garnis de végétation et des baies vitrées offriraient une vue sur l'océan… **A.L**

1. Selon le *National Geographic*.
2. *Selon l'institut de recherche Climate Central.*
3. Autarcique: autonome, indépendant.

En image… la pollution marine



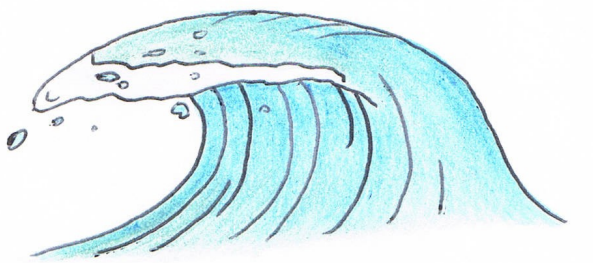
En chiffres…

- **70%** de l'oxygène que nous respirons provient de la mer[1], véritable poumon de la planète, qui recycle l'air en permanence.
- Selon une étude internationale, il y aurait **1 000 milliards** d'espèces vivantes dans les océans[2] (végétaux, animaux et microbes compris).
- Seulement **10%** des espaces marins sont protégés[3], il s'agit principalement des régions polaires.
- Le plus grand continent de plastique, situé au nord de l'Océan Pacifique, représente une surface équivalente à **trois fois** celle de la France[4]!
- **1 million** d'oiseaux meurent chaque année en ingérant des déchets plastiques[5].
- Le nombre de baleines bleues dans les océans a baissé de **98%** depuis 1900[6].

1. Selon *Ocean Climate*.
2. Selon l'Unesco, estimation par rapport aux 226 000 espèces connues aujourd'hui.
3. Selon l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature.
4. Archives satellites.
5. Selon Greenpeace.
6. Selon Greenpeace.

Le réchauffement climatique encaissé par l'océan

L'océan a une propriété trop peu connue: il absorbe le CO_2 de l'air. Nous pourrions donc nous dire que tout va bien, la mer va avaler tout le gaz carbonique de l'air et tout va rentrer dans l'ordre! Mais c'est bien plus compliqué. L'eau, en absorbant le dioxyde de carbone, devient acide. Or l'acidité est ennemi de la vie. Elle est corrosive pour tout organisme vivant, à l'exception de quelques bactéries. La mer s'acidifiant, elle perdra donc toute la vie dont elle regorge. Pire, comme elle n'absorbera pas tout le CO_2 de l'air, la planète se réchauffera et la mer avec elle. De plus, l'eau a une autre propriété: en se réchauffant, elle rejette les gaz qu'elle stockait. La mer rejetterait donc ainsi des quantités importantes de CO_2 dans l'air, ce qui accélérerait encore le réchauffement planétaire… Et notre disparition serait alors inévitable. Ça fait peur n'est ce pas?… **A.L**

Des alternatives au film plastique

Pour remplacer le film alimentaire, rendez-vous à l'adresse suivante 😉
https://youtu.be/kXLNmtwOUAk
Et pour créer ses propres couvre-plats en tissu, cliquez sur ce lien 😉
https://www.youtube.com/watch?v=IzNoscJvDkc